

“L’EFFET GROUPE”, SIMPLE SUPPORT OU FACTEUR D’AMELIORATION DE LA SURVIE ?

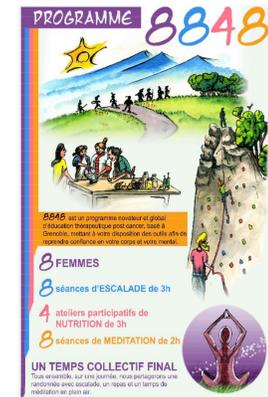
Les effets directs de l’interaction sociale soutenante sur la survie dans le cadre du cancer a été décrite chez l’animal, sous-tendant des effets biologiques qui vont au-delà de la seule notion de soins de support

L’interaction sociale soutenante est reconnue chez l’humain pour ses effets sur la qualité de vie et les stratégies de coping en psychologie

Les données qualitatives d’évaluation des séjours de réhabilitation à l’effort du centre Rocheplane en post-cancer montrent l’intérêt de créer un « effet groupe » pour potentialiser les effets du programme

Il serait utile d’évaluer les bénéfices perçus des programmes en hôpital de jour, combinés à l’ETP en fin de programme associé au soutien associatif pour mettre en évidence les effets d’un groupe consolidé sur le pouvoir d’agir, le soutien social, la qualité de vie et la résilience des patients après un traitement du cancer, dans la période délicate de reconstruction.

Les séjours en hôpital de jour durent deux à trois mois, combinent réhabilitation à l’effort deux à trois fois par semaine, soutien psychologique individuel et en groupe et prise en charge diététique. Certaines activités sont développées pour favoriser la création d’un groupe de soutien solidaire (sorties extérieures, ateliers collectifs, accompagnement de la fin du programme à travers des actions d’éducation thérapeutique en ville et des supports associatifs. Sans cette dimension d’interaction sociale soutenante, les programmes collectifs ne présenteraient pas de supériorité sur les programmes individuels



Quelques paroles recueillies en entretien anthropologique de type BEP

“Le séjour était une thérapie qu’on aimerait vivre ailleurs. Je n’ai plus peur, je n’ai plus ces angoisses. Ou bien ce sont celles d’une femme normale. Je suis retombée dans une banalité adéquate. Je me sens pas éparpillée mais en reconstruction, sur la bonne voie et le groupe est devenu une vraie ressource pour moi”

“Ce qui reste après le programme c’est le groupe qui soutient et permet de poursuivre des activités, ces trois mois créent une vraie solidarité et on se sent compris”

« Le groupe c’est accessible à tous, on prend de chacun et chacun donne. L’équipe commence par nous donner notre place, puis on la crée nous aussi. Grace au groupe cette solitude, ce manque de partage, ce manque de discussion disparaît., Le médecin a 10mn pour tout vous dire, « vous avez des questions, non vous n’avez pas de question » et hop. Dans le parcours de soin on est trimballé, on soigne un corps, on n’existe pas vraiment en tant que personne, on dépose son corps et on est complètement absente. Le groupe permet de réunir le corps et l’esprit. ». On existe à nouveau en tant que personne.

Drosophile et effet groupe

Des chercheurs génèrent chez des drosophiles, mouches du vinaigre, chez qui a été mis en évidence une “culture” primitive (*), un cancer digestif. Les individus malades sont placés dans différentes situations sociales

- Privée d’interaction sociale la drosophile atteinte meurt rapidement.
- Placée dans un groupe de drosophiles saines qui n’interagissent pas avec elle, elle meurt encore plus rapidement.
- Une survie optimale est obtenue en la plaçant dans un groupe de drosophiles malades qui interagissent normalement entre elles.

Une interaction sociale peut donc être soutenante ou délétère et influencer la durée de survie de l’individu malade chez ces animaux sociaux (**).

(*) Danchin E., S. Nöbel, A. Pocheville et al., 2018. Cultural flies: conformist social learning in fruit flies predicts long-lasting mate-choice traditions. Science, 30 novembre 2018. DOI: 10.1126/science.aat1590
(**) Dawson E. et al. Social environment mediates cancer progression in Drosophila, Nature Communications, volume 9, Article number: 3574 (2018)



Ainsi de nombreuses études montrent des effets positifs d’interventions psychosociales en groupe mais elles en attribuent les effets aux techniques utilisées et n’interrogent pas ouvertement le soutien apporté par la création d’un groupe de patients potentiellement soutenant (*)
D’autres montrent le rôle prédictif de l’interaction sociale dans l’adaptation psychologique à l’épreuve du cancer du sein et promeuvent le support social en tant que facteur majeur de résilience (**). Lepore (***) , par exemple formule l’hypothèse d’effet propres sur la survie sans interroger les mécanismes sous-tendus.

(*) Dolbeault S. et al. The effectiveness of a psycho-educational group after early-stage breast cancer treatment results of a randomized French study, Psycho-Oncology 18 : 647-656 (2009)
(**) Boiron D. et al. Changes in psychological adjustment over the course of treatment for breast cancer : the predictive role of social sharing and social support, Psycho-Oncology 23: 291-298 (2014)
(***) Lepore S. Revenson TA, Social constraints on Disclosure and Adjustment to Cancer, Social and Personality Psychology Compass 1/1, 313-333 (2007)

Conclusion

L’interaction de groupe soutenante pourrait positivement influencer, outre la qualité de vie, la survie même dans le cancer, chez des individus appartenant à des espèces sociales.

Cet effet, mis en évidence chez l’animal doit encore l’être chez l’homme ainsi que les mécanismes biologiques qui le sous-tendrait.

Il semble souhaitable de favoriser la constitution de groupes de pairs soutenant dans la maladie cancéreuse au-delà du simple effet support.

Une approche méthodologique combinant des données qualitatives (données épidémiologiques de survie, marqueurs biologiques) et qualitatives (questionnaires et entretiens de sciences humaines) permettrait d’objectiver ces effets chez l’être humain et de montrer que des interventions symboliques non médicamenteuses ont des effets biologiques sur la maladie elle-même.

